

"gauchiste". La lutte pour les intérêts ouvriers passagers toujours liée à la lutte préparatoire- par la critique révolutionnaire, la propagande, l'organisation pour les intérêts permanents et principaux des ouvriers comme centre de gravité de toutes les luttes prolétariennes-- cela seul c'est la lutte révolutionnaire pour les intérêts prolétariens passagers, c'est la tactique révolutionnaire, cela seul c'est le combat qui enseigne aux masses, par la lutte pour leurs intérêts provisoires, par l'expérience de cette lutte, qui les met en mouvement pour les faire évoluer réellement dans la direction de la lutte finale pour leurs intérêts permanents leurs intérêts finaux, réellement dans la direction de la révolution prolétarienne internationale. Par contre la lutte pour les intérêts provisoires en soit même - c'est à dire sans lier cette lutte à la critique et la propagande révolutionnaire prolétarienne, d'une façon fondamentale, centrale, assidue, en y revenant toujours et toujours de façon compréhensive pour les masses- est de l'opportunisme grossier qui ne prépare pas la révolution prolétarienne, mais joue réellement au profit de la contre-révolution capitaliste malgré de sincères intentions contraires. Les mots-d'ordres transitoires les revendications transitoires sont des intérêts transitoires formés en buts passagers et transitoires. Ils n'expriment que des intérêts ouvriers passagers. Ils ne diffèrent que par leur degré des mots d'ordres habituels. Ce sont des mots d'ordre de la lutte ouvrière dans une situation avancée, c'est à dire pré-révolutionnaire. Ce sont des mots-d'ordre progressifs, radicaux pré-révolutionnaires, mais des mots d'ordre du jour. Car si radicaux qu'ils soient, tous les mots d'ordre transitoires, sans exception, isolés ou pris dans leur ensemble, restent et demeurent des intérêts provisoires des ouvriers formulés en buts passagers et transitoires.

Pourquoi? Parce que n'importe quelle victoire dans la lutte transitoire, parce que la réalisation d'un mot d'ordre transitoire quelconque, ni même la réalisation entière de tous les mots d'ordre transitoires sans exception ne peut résoudre la tâche fondamentale révolutionnaire prolétarienne, c'est à dire la destruction des deux bases fondamentales du pouvoir de la classe capitaliste, à savoir la possession par la classe capitaliste des moyens de production des usines et l'appareil d'état socialement capitaliste. Seule la lutte finale prolétarienne révolutionnaire, seule la révolution prolétarienne peut réaliser cette tâche.

Tant que la bourgeoisie possède ces deux leviers fondamentaux de son pouvoir de classe il lui reste la possibilité de miner, de dévaloriser, de percer toutes les victoires (transitoires) prolétariennes qu'elles qu'elles soient, tous les succès (transitoires) qu'ils soient de nature économique, politique (même de nature politique démocratique, bourgeois démocratique) ou d'organisation- et même, au moment opportun pour elle, finalement de les effacer complètement, d'écraser toujours à nouveau la classe ouvrière et les masses. Nous devons indiquer cette vérité fondamentale décisive aux masses dès le début, tout de suite et toujours, lorsque nous donnons à la lutte des masses un ou plusieurs mots d'ordre transitoires, un ou plusieurs buts transitoires. Nous devons agir ainsi pour chaque mot d'ordre transitoire dès le début, immédiatement, et toujours. Nous devons